

Aven de l'Âne

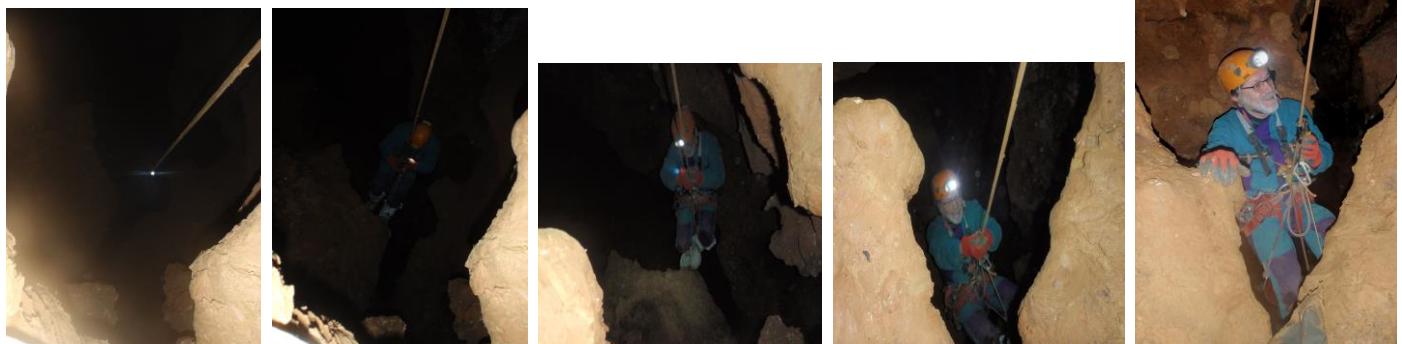
Séance 15

Le 30 janvier 2019

Par Jacques Sanna

Petit CR succinct sur la 15^{ème} séance de désobstruction à l'Aven de l'Âne, avec bien sûr, Henri Graffion, seul spéléo avec moi à avoir la foi, la persévérance et l'énergie pour continuer cette action.

Le conduit est vite rejoint :



Progression de la remontée d'Henri vers le méandre de plafond en cours de désencombrement.(JS)

Cette fois-ci nous avons mis à nos pieds des surbottes pour éviter d'avoir des kilos d'argile collés dessus et dessous.

Si vous avez suivi l'épisode précédent, vous en avez déjà eu 1 aperçu.

Mais là, c'est le top comme c'est efficace. Pour ma part, j'ai retrouvé dans mes affaires une paire de surbottes de l'armée américaine hyper costaudes, et Henri a pris des sacs plastiques épais avec des élastiques de chambres-à-air.

Voici ce que ça donne :



Je commence à aller au fond du conduit, là où nous l'avions laissé la dernière fois. Henri restera au bord du puits, tirera la gamatte, et jettera son contenu dans le vide qui se rempli petit à petit...

Puis, 5/6 gamattes + tard, nous échangeons nos places. Henri s'acharne pour enlever la croûte calcifiée qui chapeaute le remplissage. Elle gêne le libre désencombrement de l'argile bien pâteuse qui se trouve dessous.

Une dizaine de gamattes sont évacuées avec peine, car ce contenant colle au sol avec le poids du chargement (~ 30kg/chargement) et l'argile collante omniprésente.

Henri m'apprend qu'il voit totalement maintenant le côté droit, et que c'est de la pleine roche. C'est une grosse cupule (usure en creux de la roche dû à la circulation eau) qui semblait offrir 1 dégagement avant de pouvoir l'observer complètement.

Donc maintenant, une seule possibilité pourrait nous offrir 1 débouché.

C'est en face, tout droit, plein nord (déjà constaté à la boussole).

Le fond du conduit laisse voir que ça remonte de quelques grades.

La forme noire qui se détache prend la forme d'une diaclase et plus d'1 méandre comme jusqu'à présent.

Certes cet espace obscur n'est pas de taille humaine, même pas celle d'1 petit d'homme, mais ses caractéristiques laissent libres cours à toutes suppositions encourageantes :

- D'abord ça semble remonter, c-à-d, que l'eau, inversement, a perdu l'occasion de rester dans ces lieux.
Hypothèse qui pourrait signifier que l'espace pourrait s'agrandir bientôt, car plus encombré par ce que transportait cette eau depuis des milliers d'années, et qu'elle déposait sur ce plan presque horizontal qui constitue ce court conduit méandreux.
- La forme du cheminement qui changerait pourrait nous indiquer qu'une nouvelle configuration géologique va apparaître. Ce qui nous laisserait envisager + d'espace et donc une avancée + facile et... la découverte de l'inconnu/e ...
- Puis, il y a cette circulation d'air. Bon augure ou pas ? Oui et non.
Non car la température (non mesurée) me paraît 1 peu fraîche, et si je la sens ainsi, cela pourrait signifier que nous serions pas loin d'une autre entrée.
Et oui car la présence d'une circulation d'air est souvent le signe d'une différence de niveau entre 1 point haut et 1 point bas ou vice-versa, et qu'il y aurait du développement derrière.

Bon, je ne vais pas mettre « la charrue avant les bœufs », ni « vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué », car, après 1 autre changement de poste et une vingtaine de transport de gamattes, nous sommes devant encore au moins 1,5m de remplissage.

Ce qui laisse encore une forte perspective de « travaux forcés » avant de pouvoir avoir une vision qui pourrait déterminer notre choix pour la suite à donner à cette « saga » de l'Aven de l'Âne.

Comme a exprimé, à peu près, Henri à 1 moment : « On dirait que la cavité nous nargue et qu'elle nous empêche de découvrir son intimité... ! ».

Ben oui, y'a de ça, c'est pour cela que nous y allons délicatement, lentement, avec tact et compassion, en pensant aux milliers d'années qui ont dû s'écouler pour en arriver là.

Avec un grand respect pour cette Dame (Nature) qui crée tout ce qui est découvert.

Mais trêves de tricotage mental hypothétique, je récupère au moins 5 kilos d'argile pure et comme du beurre pour Nadine et ses petites nièces, et nous nous préparons pour la sortie. Remettre nos baudriers, tout le matériel qui va avec et dans le bon sens est une affaire d'expert en ce lieu et conditions particuliers.

Mais ça, vous le savez déjà.



Henri qui déploie une énergie considérable pour remettre son harnachement pour les verticales.(JS)

Nous laissons l'endroit, avec maintenant ses 5 mètres vidés, pour rejoindre la surface, la voiture, et manger 1 peu à l'air libre une fois changés. TPST=4h30.



Le boyau avec les outils posés au fond(JS)